

REVUE DE PRESSE

# Contrepoint

COMPAGNIE CONTREPOINT



DÉ -  
RAI  
SON

SAISON 2018 - 2019

## Les spectacles de danse qui rythment le OFF du Festival d'Avignon

***Ole, Néant, Contrepoint, Ballet Bar...* du métissage entre clown et flamenco à une satire des dieux du In, en passant par des coups de torchon hip-hop, *Le Figaro* est allé dénicher les pépites du OFF.**

À l'affiche encore au Golovine, *Contrepoint* à midi. La pièce de Yan Raballand s'empare de la thèse de Paul Dukas: le retour à la simplicité et la pratique du contrepoint pour trouver des pistes nouvelles. Pour deux puis pour trois danseurs, sur des pages de musique répétitive, il travaille sur l'écho et le rebond de gestes, la déviation des tracés sans cesse répétés et variés à l'infini. Les bras nus, les regards, les couleurs rien n'est laissé au hasard. L'écriture est subtile. Parfaitement maîtrisée. L'air de rien, la pièce emporte et, parce que la danseuse est enceinte, donne à méditer sur ce contrepoint naturel qu'est une naissance.

Ariane Bavelier

• LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION • PASOLINI  
**La Terrasse**

25/06/17

**Un titre emprunté au langage musical, voilà qui sied à merveille à l'écriture chorégraphique de Yan Raballand.**

Contrepoint est aussi le nom que Yan Raballand a donné à sa compagnie, marquant une attention portée à la musicalité qu'il ne quittera pas. Chez lui, la composition chorégraphique n'est pas sans lien avec certains principes de composition musicale, qu'il aime retrouver chez des artistes comme Jean-Sébastien Bach. A Paul Dukas, il emprunte également la formule du contrepoint comme un endroit où « *sans doute, se trouve l'avenir* ». Avec cette pièce façonnée à même la peau des interprètes où se succèdent un duo et un trio, le chorégraphe a pu s'en donner à cœur joie, dans les pleins et les déliés du corps, glissant de l'humanité à l'abstraction. Au festival l'an passé, Yan Raballand avait proposé une pièce plus marionnettique, fruit de sa collaboration avec Johnny Bert. Voici une belle occasion pour le spectateur de se plonger à nouveau dans son écriture.

N. Yokel

08/07/17

**Avignon le Off :  
Danse aux Théâtre Golovine : Label "Off Danse 2017" !**



**Unisson**

Un couple de noir vêtu fait chorus, corps et graphie, dans une danse très fluide, à l'unisson. Peu de contact mais une grande complicité s'installe entre les deux danseurs, tranquilles, voluptueux, fragiles esquisses graphiques dans l'espace très bien construit. Magnétique complicité entre eux, débordée par son corps de femme, enceinte, ronde et gracieuse. Ce duo d'une extrême lenteur dégage sérénité et quiétude. Un trio succède plus vif qui peu à peu s'anime, combat, se déchaîne. Corps à corps, amour à mort, à vie, les trois danseurs, excellents interprètes, dont Yan Raballand s'adonnent à leur art avec passion et engagement. La musique inspire le processus de création, le contrepoint de Bach si riche en rythmes et surprises. Elle amplifie la notion d'amplitude, de crescendo et envoûte au fur et à mesure. Comme une danse lyrique, des petits gestes précieux et précis à la Bagouet, lisse, sans histoire, fluide et rassurant.

Geneviève Charras

*Précision des gestes et poésie.*



photo A. Scotto

Retour aux fondamentaux! Ici, pas de place à de simples déplacements que certains osent qualifier de « Danse ». La bien nommée Cie Contrepoint (Yan Raballand accompagné de ces deux danseurs: Evguénia Chtchelkova et Aurélien Le Glaunec) réserve à tout spectateur qui foulera le sol du Théâtre Golovine ; une claque !

La chorégraphie, contemporaine, se veut aérienne et subtile, parfaitement synchronisée dans ce duo qui ouvre la pièce. Les mouvements des corps, tantôt saccadés, tantôt en rondeur, dévoilent un dialogue fragile et poétique entre ces deux protagonistes. L'émotion est à son paroxysme et le public suspendu à leurs gestes...S'en suit un trio pour appuyer la métaphore d'une « exploration d'une humanité intime » ; les corps s'entremêlent, se portent : l'écriture est majestueuse.

La grâce émanant de cette chorégraphie se retrouve sublimée par le ventre grossissant de l'unique danseuse: frissons garantis! Unique bémol aux tenues des danseurs, en habits du quotidien. Même s'il est vrai que les t-shirts aux couleurs complémentaires insistent sur leur « liaison ».

Boulimiques de danse, vous ne serez déçus!

**Audrey Scotto**



20/07/17

**“Contrepoint” est une création pour le festival Avignon Off qui a pris ses quartiers au Théâtre Golovine. Tous les jours à 12h30, le chorégraphe Yan Raballand invite le public dans un voyage minimaliste où tout est millimétré et cadencé. Un spectacle de danse tout en douceur et en équilibre.**

“Contrepoint”, c’est le moment de douceur du Théâtre Golovine chaque jour à 12h30. Le chorégraphe Yan Raballand, et sa compagnie Contrepoint y présentent deux courtes pièces de répertoire dans une forme épurée et élégante. Deux danseurs dans un premier tableau, tout de noir vêtus, gestes répétés, moulinets des bras, et inlassablement la même musique. Ce duo surprend par sa simplicité. Mais à bien y regarder, rien n’est laissé au hasard, le regard se pose au loin comme en recherche d’infini, le geste est précis, le duo est parfaitement synchronisé et arrive à hypnotiser le public. La musicalité des gestes fait l’effet d’une berceuse réconfortante. Elle entraîne le spectateur dans une temporalité cadencée par la seule action du couple.



## **UNE ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE RAFFINÉE**

Ce petit préambule plonge soudain le public dans le noir sans prévenir. Quelques instants de trouble avant que le duo ne devienne trio et reprenne possession de la scène. Le trio s’est paré de couleurs. Aurélien Le Glaunec et Yan Raballand tournent autour de la danseuse Evguénia Chtchelkova avec délicatesse. Le fait quelle soit enceinte souligne la naissance de la création, humaine ou artistique. Le fameux contrepoint se situe peut-être là ? L’écriture chorégraphique est aussi raffinée qu’habile. Yan Raballand fixe ses danseurs au sol : peu d’envolées donc, mais une méticulosité à reproduire le mouvement qui fascine. Le chorégraphe souligne que son travail porte sur trois bases essentielles évoquées par le contrepoint : la musicalité, l’écriture chorégraphique et la relation à l’autre. Trois éléments mis en valeur dans cette création subtile.

Céline Zug